

Comment refaire un toit en éclats

Que ce soit pour profiter de la beauté du bois ou simplement et des bardeaux est également facile pour l'amateur.

Deuxième partie

BIEN des gens préfèrent toujours la beauté rustique des temps anciens d'un toit de bardeaux aux plaques d'asphalte bien pratiques ; et si votre maison a un toit de bois en éclats ou en bardeaux de cèdre rouge, et que ce toit a besoin d'être refait, quelques coups de main vous permettront de

le faire vous-même, avec un résultat digne d'un professionnel.

Les éclats de cèdre fendus à la main, c'est l'aristocratie des toits ; et ce magnifique toit est le plus durable de tous, il durera certainement plus que la maison. On peut le poser directement sur l'ancien, si ce dernier

LONGUEUR DU POREAU POUR LES BOIS FENDUS

TYPE	EPAISSEUR	LONGUEUR	DOUBLE COUVERTURE	TRIPLE COUVERTURE
Fendu et rescié	12-20	455	215	140
	12-20	610	255	190
	20-32	810	330	255
Fendu en biseau	12-16	610	255	190
Fendu droit	10	457		140
	10	610		190



ENFONCEZ LES POINTES à fond, mais au point de les faire pénétrer dans le bois.

de bois ou en bardeaux

pour remettre en état une vieille couverture, la pose des éclats

Par W. LECKEY.

n'est pas couvert d'ardoise, de tuile ou de fibrociment. Si on laisse en place l'ancienne couverture, on enlève tout de même une bande de 152 des anciens matériaux, sur tout le pourtour, et on les remplace par des planches de 25×152 qui offrent un appui solide à la périphérie de la nouvelle couverture, et cachent l'ancienne.

Poser une couverture sur l'autre offre bien des avantages, sans doute ; l'isolement est plus complet ; vous n'avez pas à vous soucier des averses soudaines pendant les travaux, et il y a bien moins de débris à ramasser sur la pelouse et parmi les arbustes du jardin. Mais si vous avez affaire à une vieille maison en mauvais état, dont le toit est si mauvais qu'il n'y a plus rien à en tirer, il n'y a rien d'autre à faire que de nettoyer complètement le toit et de repartir à zéro. Vous avez le choix entre trois sortes d'éclats de bois :

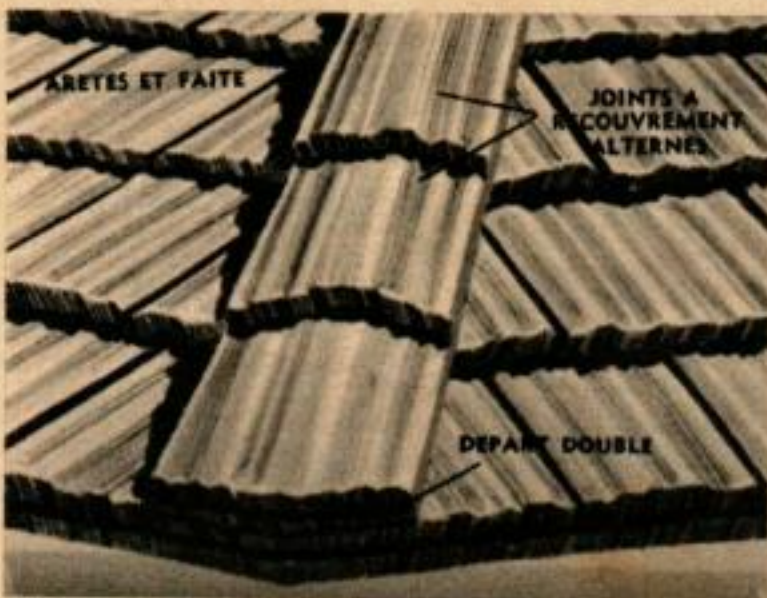
Eclats fendus à la main et sciés. Ils ont le dessus fendu et le dessous scié ; on coupe des bûches de cèdre à la longueur voulue et on fend des morceaux d'épaisseur convenable ; ensuite on passe ces morceaux en biais dans une scie à ruban pour en faire deux éclats amincis.

Eclats amincis ; on les fabrique entièrement à la main en utilisant une sorte de couteau à lame pointue appelé « froe » et un maillet de bois. Pour obtenir un biseau naturel, à la manière des bardeaux, d'un bout à l'autre, on retourne le bloc avant de fendre chaque nouvel éclat.

Eclats droits, dits éclats de grange ; on les fait de la même manière que les éclats amincis, mais on ne retourne pas la bûche, ce qui donne des éclats d'épaisseur uniforme.

Comment poser des éclats

On peut poser la couverture sur un voligeage ouvert ou sur un complet ; mais dans les pays où le vent pousse la neige, le voligeage complet est de rigueur. Pour un bon écoulement la pente du toit ne doit pas être moindre que 1/3 (c'est-à-dire un mètre d'élévation pour 3 mètres de distance horizon-



tales). La longueur correcte du pureau doit être prise aussi en considération : le tableau à gauche donne la longueur maximale du pureau pour les éclats standards de 455, 610 et 810, pour double et triple couverture. Notez que pour les éclats 10×610, il faut un pureau de 190 si la pente est plus petite que deux tiers.

Pour commencer, on pose une bande de feutre de couverture de 15 kg, large de 914, sur les planches disposées au bord du toit.

La première ligne d'éclats est double : on place dessous un ligne d'éclats de 380 ou 455, coupés spécialement pour cet usage. Le bois doit dépasser de 25 à 40 sur la corniche et les bords en pente du toit pour former un larmier. Quand on a posé une ligne, on pose sur le haut des éclats une bande de feutre de 455 ; le bas de cette bande de feutre est placé sur les pièces de bois à une distance égale à deux fois le pureau. Par exemple si l'on place des bardeaux de 610 avec un pureau de 255, le feutre sera à 510 à partir du bas de l'éclat et dans ces conditions il couvrira les 100 derniers millimètres du bois et montera à 355 sur les voliges. Les éclats sont espacés de 6 à 10 mm pour leur laisser la place de se dilater : ce joint sera recouvert sur au moins 40 par la rangée suivante.

Ne clouez chaque pièce de bois qu'avec deux pointes et utilisez des pointes qui ne rouillent pas (galvanisées à chaud ou en aluminium) enfoncées à 25 de chaque bord et à 25 ou 50 à partir du bas de la rangée suivante. En général les pointes de 50 suffisent,

PUREAU DES BARDEAUX DE BOIS

Pente du toit	Longueur du bardeau		
	406	457	610
5/12 ou plus	125	140	190
9/12	115	125	170
4/12	95	108	145

POINTES RECOMMANDEES

Longueur	Diamètre	Tête	Bardeaux
32	1,6	5,5	405 et 455
38	1,6	5,5	610
45	1,6	5,5	
50	1,8	5,5	

RACCORD AVEC LA CHEMINEE



mais on en prendra de plus longues si l'épaisseur du bois l'exige. Enfoncez ces pointes jusqu'à ce que leur tête touche la face supérieure, et n'allez pas plus loin, parce qu'elles tiennent moins bien le bardeau quand leur tête y est enfoncée.

Pour la dernière rangée à la cime du toit on choisit des éclats bien réguliers : on pose une bande de feutre d'au moins 205 sur toutes les arêtes et les lignes de faite, et on choisit des éclats larges d'à peu près 152 pour la recouvrir. On cloue deux lattes sur le toit à environ 125 de chaque côté de la ligne médiane de l'arête.

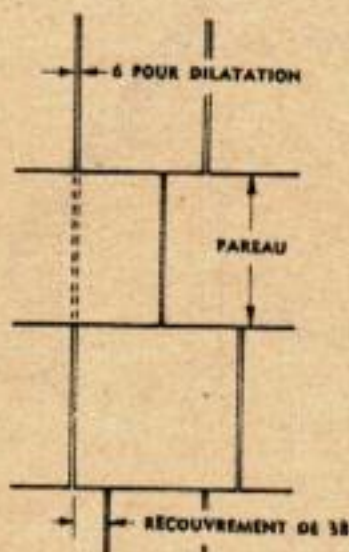
Les éclats placés en bas sont doublés et leurs bords sont coupés pour s'aligner avec la ligne du toit. On pose le premier éclat et on le cloue en appuyant son bord contre la latte de guidage. Puis on taille en biseau le morceau qui dépasse la ligne médiane de l'arête. On pose ensuite le bardeau du côté opposé de l'arête, et on le taille pour l'ajuster. On pose les pièces suivantes en changeant chaque fois le sens du recouvrement. Le pureau de l'arête sera le même que sur le reste du toit.

Dans les noues on pose d'abord un feutre de 15 kg sur le voligeage ; la noue métallique doit faire au moins 508 de large. On coupe le bord des éclats de manière à laisser une ligne parallèle au fond de la noue à environ 125. On pose les noues contre les cheminées en même temps que chaque rangée d'éclats.

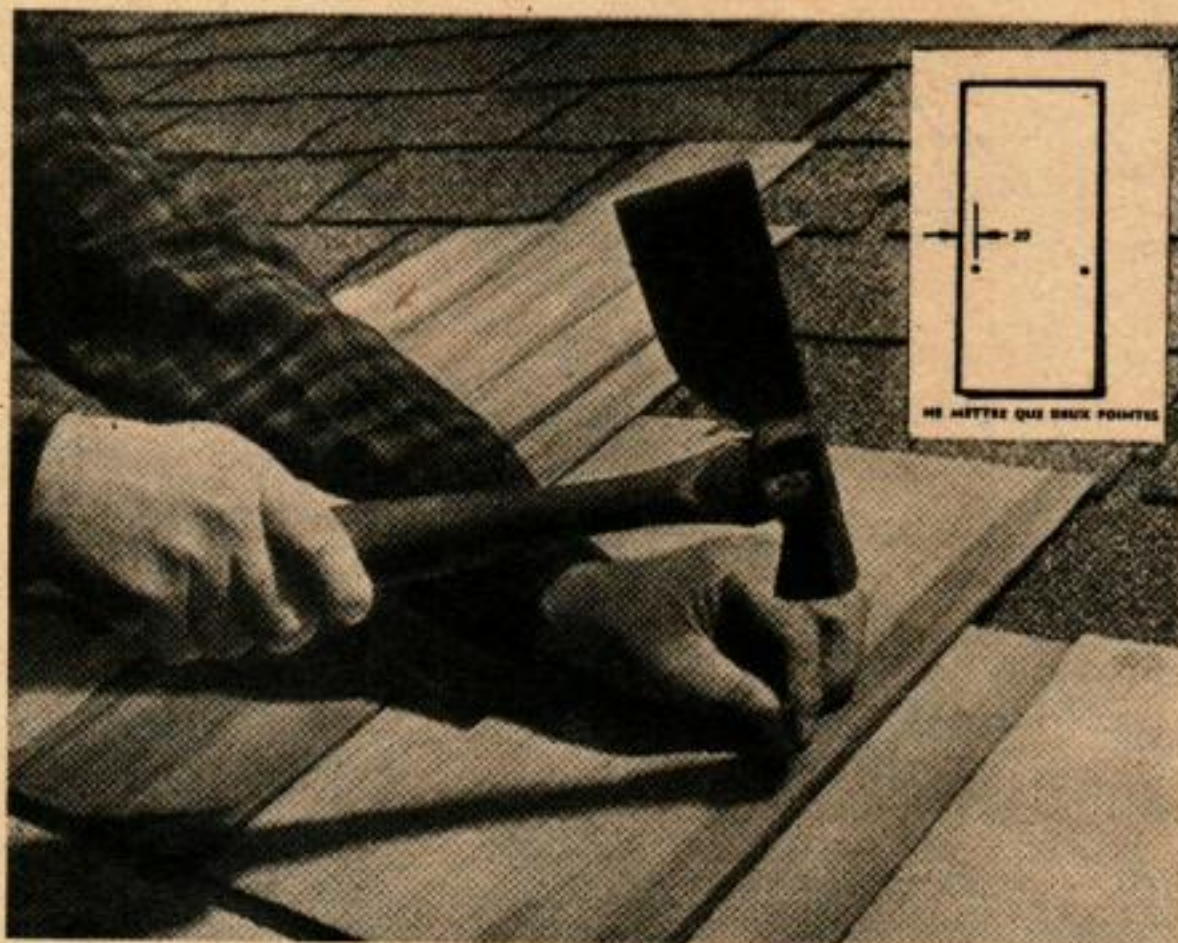
Il est commode d'avoir à portée de la main, sur la hachette par exemple, une jauge réglable pour mesurer le pureau ; cela permet d'aller plus vite et de poser les éclats bien alignés.

La pose des bardeaux de cèdre rouge

On pose les bardeaux de cèdre rouge pratiquement de la même manière que les éclats ; quand on les pose sur un ancien toit déjà couvert de bois ou d'asphalte, le



L'ESPACEMENT et la position des joints est à considérer pour ne pas avoir un toit percé.

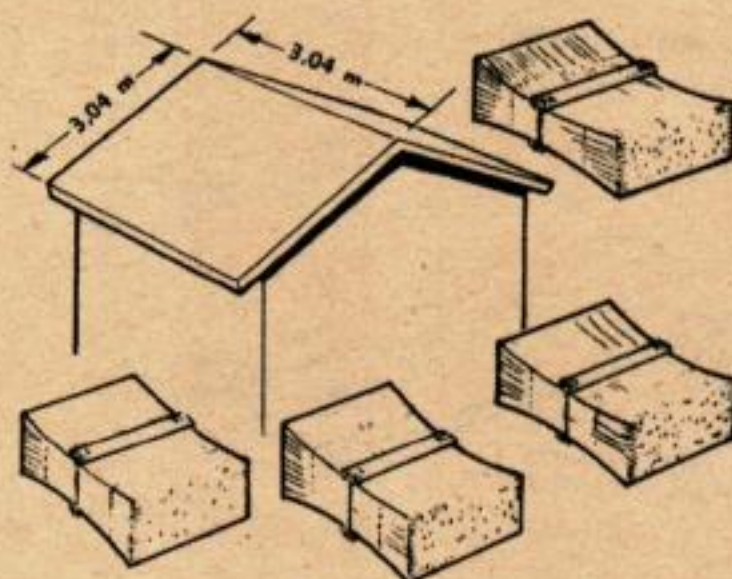


POUR ESTIMER LE NOMBRE de bardeaux nécessaires à la couverture, on compte que quatre paquets couvrent 100 pieds carrés, ce qu'on appelle un « carré ».

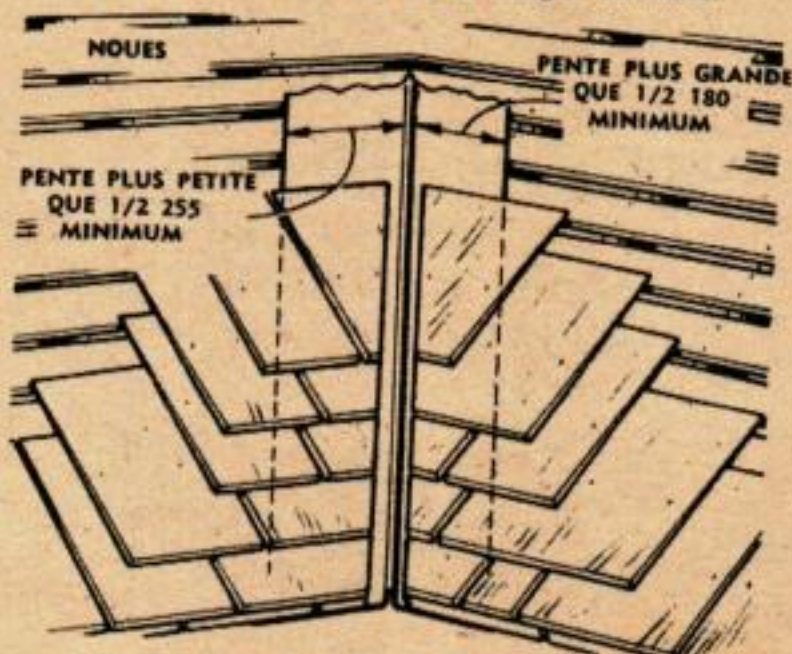
travail préliminaire le long des bords est le même. De plus, on pose une latte dans chaque creux, pour séparer la nouvelle de l'ancienne, et l'on enlève les anciens bardeaux du faite pour les remplacer par des planches de cèdre biseautées, côté mince en bas.

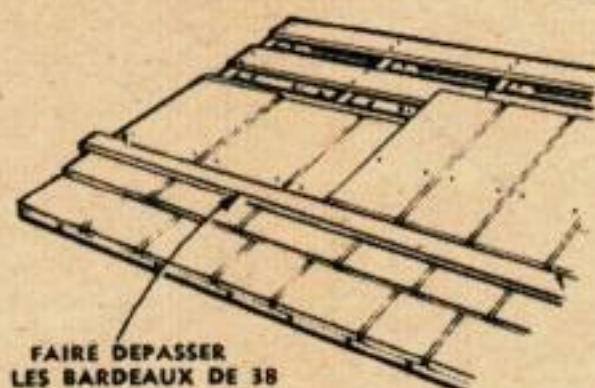
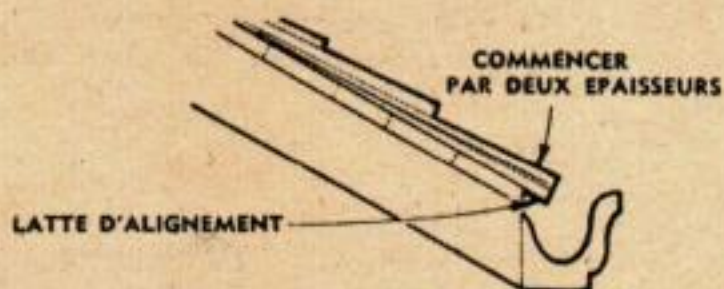
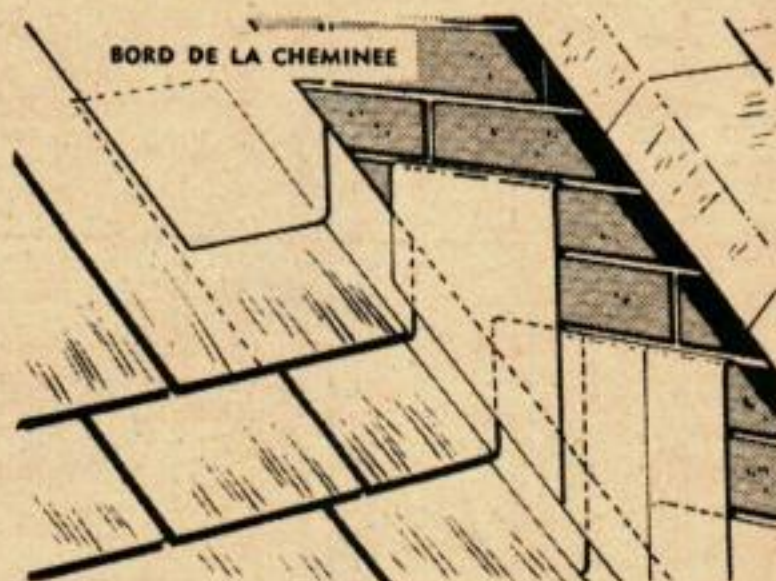
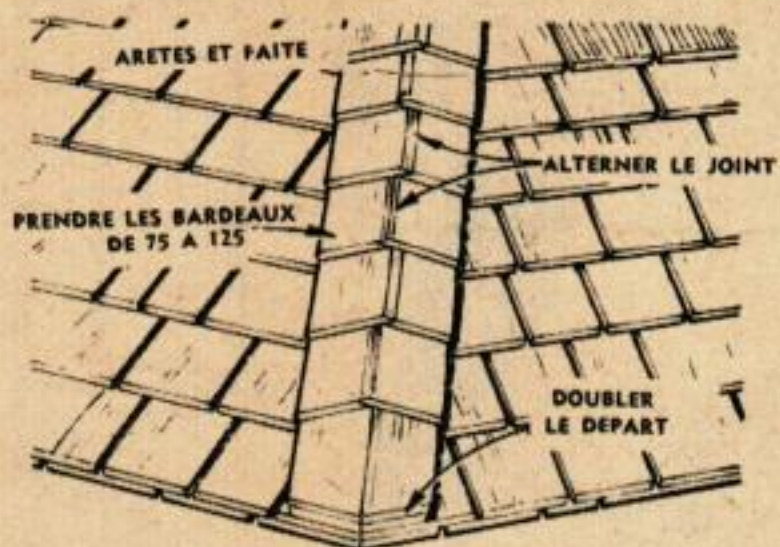
En général on pose les bardeaux de cèdre en rangées droites simples en s'aidant d'une latte pour bien les aligner. Sur des toits ayant une pente de 5/12 ou davantage, les pureaux normaux sont 125 pour des bardeaux de 405, 140 pour ceux de 455, 190 pour ceux de 610. Si la pente du toit est moindre que 1/4, les bardeaux de cèdre ne sont pas à conseiller.

Comme pour les éclats, on double les bardeaux de cèdre le long de la corniche, et l'on pose le bas de la première rangée de manière à surplomber le bord de 40 mm pour amener l'eau dans la gouttière. Il n'est pas néces-



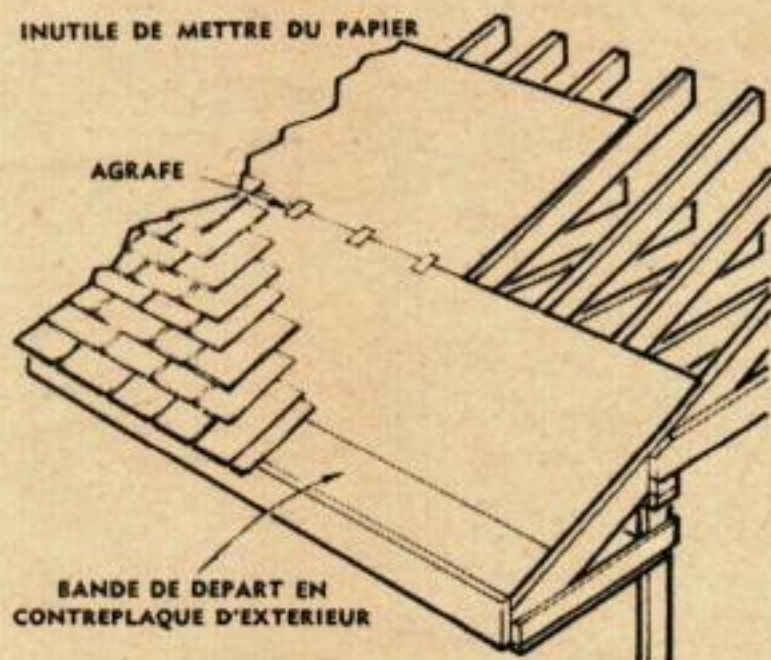
ON NE MET que deux pointes par bardeau, placées à 20 à partir du bas de la rangée suivante.





LA POSE D'UN CONTREPLAQUE EST CONSEILLÉE

INUTILE DE METTRE DU PAPIER



saire de poser une sous-couche entre les bardeaux et les voliges continues ou espacées. Si l'on veut on peut poser un feutre d'asphalte n° 15; espacez les bardeaux à 6 mm l'un de l'autre et ne mettez jamais en face deux joints séparés par une seule rangée; laissez un recouvrement de 38 mm entre les joints des rangées successives; clouez avec deux pointes seulement, à 20 de chaque bord, et de manière que le bas de la rangée suivante les couvre d'au moins 20. Le tableau de la page 156 spécifie la grandeur des pointes à utiliser pour faire ou refaire un toit. Comme pour les éclats, l'utilisation de pointes inoxydables est absolument nécessaire. Enfoncez les pointes à ras de la surface et ne les faites pas pénétrer dans le bois.

On coiffe les arêtes et le faite de pièces de bois de cèdre assemblées en usine et qui se recouvrent pour donner le même pureau que sur le reste du toit.

Comment prévoir le nombre de « carrés »

Pour calculer le nombre de « carrés » qu'il vous faudra, commencez par déterminer la pente de votre toit; mesurez la surface horizontale de la maison (en faisant entrer en ligne de compte le surplomb sur les bords). Cette mesure est en mètres carrés. Si la pente du toit est de 5/12, ajoutez 8 1/2 % au chiffre trouvé; si elle est de 6/12, ajoutez 12 %. Si elle est de 8/12, ajoutez 20 %; divisez la surface par dix et vous avez le nombre de « carrés » de bardeaux qu'il faudra acheter. Si la pente du toit est inférieure à 5/12 ajoutez 1/3 en plus pour compenser la réduction du pureau. Ajoutez encore un « carré » pour chaque 30 mètres d'arêtes et de noues. Quant aux pointes, vous pouvez compter à peu près 2 livres et demi pour 10 m² de toit.

Un « carré » consiste en quatre paquets ainsi nommés parce qu'ils sont censés couvrir 100 pieds carrés de surface de toit.

Avant de monter sur le toit chaussez une paire de chaussures de tennis; vous aurez le pied plus sûr et vous ne risquerez pas de marquer le toit neuf.